

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 42256
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Président İnönü a reçu hier l'ambassa- deur de France

Un cadeau du maréchal Pétain

Ankara, 5 A.A. — Le Président de la République M. İnönü, a reçu, à 16 heures, l'ambassadeur de France. L'ambassadeur a présenté à notre Président un envoi par le Maréchal Pétain. Le ministre des Affaires étrangères, M. Sukru Saracoglu, a été présent à l'audience.

Le Président du Conseil au ministère des Communications

Il s'est entretenu avec l'amiral Fahri des questions intéressant son ministère

Ankara, 5. — Du « Son Posta ». — Le Président du Conseil, le Dr Refik Saydam, s'est rendu ce matin au ministère des Communications où il a passé un certain temps. Il s'est entretenu avec le ministre, l'amiral Fahri, de certaines questions intéressant son département.

Secousses sismiques

Quelques maisons ont été endom- magées à Akhisar

Durant la nuit d'hier, l'Observatoire de Kandali a enregistré une secousse sismique qui a été très légèrement ressentie à Istanbul.

Akhisar, 5. A.A. — Cette nuit entre 1 heure et 6 heures 30 trois secousses sismiques furent ressenties, les deux premières, la troisième plus forte. Quelques maisons ont été légèrement endommagées. Aucun accident de personne.

Le sous-marin anglais "Triumph" est perdu

C'est le 35ième depuis le début des hostilités

Londres, 5. A.A. — L'Amirauté annonce que le sous-marin « Triumph » est en retard et doit être considéré perdu.

Le « Triumph » appartient à une classe de grands sous-marins, dits de patrouille, pesant 1.090 tonnes en surface et 1.575 en plongée. C'est la sixième unité de ce type qui a été détruite. L'équipage normal comptait 60 hommes. Jusqu'ici, l'Amirauté anglaise a avoué la perte de 35 sous-marins.

Le retour en Allemagne du maréchal Goering

M. Mussolini l'a salué à la gare

Rome, 5 A.A. — Le maréchal du Reich Goering a quitté Rome pour rentrer en Allemagne. M. Mussolini vint personnellement à la gare pour prendre congé du maréchal.

La crise ministérielle égyptienne

Nahas paşa est acclamé

Le Caire, 5 A.A. — Ce matin, dans les rues du Caire, eurent lieu des manifestations populaires en faveur du leader du parti wafdiste, Nahas paşa. Les rues retentirent des cris de « Vive Nahas paşa ! »

Aujourd'hui, Nahas paşa poursuivra ses consultations pour former le cabinet. S'il réussit, il dissoudra probablement le Parlement dans lequel se trouvent actuellement seulement une douzaine de membres du parti wafdiste, autrement dit parti nationaliste.

Le nouveau cabinet est constitué

Le Caire, 6. A. A. — Nahas paşa a formé le cabinet et a présenté au Roi la liste ministérielle.

La composition du Cabinet

Le Caire, 6. A.A. — Nahas paşa a formé le Cabinet et a présenté au Roi la liste ministérielle.

On apprend que Nahas paşa assume, outre la présidence du Conseil, les portefeuilles des Affaires étrangères et de l'Intérieur.

Aucune immixtion anglaise dans les affaires du pays ne sera admise

Le Caire, 6. A.A. — Dans un échange de lettres avec Nahas paşa, le nouveau premier ministre égyptien, Sir Miles Lampson, ambassadeur d'Angleterre, donna l'assurance que la politique britannique est basée sur une sincère coopération avec l'Egypte, puissance indépendante et alliée, en exécution du traité anglo-égyptien, sans immixtion britannique dans les affaires intérieures du pays.

Nahas paşa, dans sa lettre à Sir Miles Lampson, déclara que la base sur laquelle il accepta la tâche de former le nouveau cabinet fut le principe que ni le traité anglo-égyptien ni la position de l'Egypte comme Etat souverain ne permettraient une immixtion britannique dans les affaires du pays.

Nahas paşa exprimait également l'espoir que Sir Miles Lampson souscrirait à cette opinion en développant les relations amicales entre les deux pays, conformément aux clauses du traité.

Le ravitaillement de l'Angleterre compromis

Stockholm, 6. A.A. — Stefani — Le journal « Svenska Dagebladet » écrit :

Les victoires japonaises dans les Indes Orientales ont provoqué non seulement la perte de presque tout le caoutchouc dont l'Angleterre avait besoin, mais aussi de graves conséquences dans le domaine alimentaire.

En effet, l'Angleterre ressent particulièrement la perte des viandes, beurres et fromages qui lui arrivaient de la Nouvelle Zélande, en grandes quantités. D'autre part, le riz disparaîtra complètement du marché anglais dès que les réserves actuelles seront épuisées.



Front d'URSS.—Les premières dispositions après l'entrée des troupes italiennes dans un village soviétique

Vers Tobrouk

600 km. en 15 jours

Vichy, 6. A.A. (O.F.I.) — Les forces de l'Axe qui avancent en Cyrénaïque ne sont plus qu'à 80 km. de Tobrouk. Suivant une dépêche du D.N.B., les forces du général Rommel ont couvert en 15 jours une distance de 600 km.

2 croiseurs hollandais et un croiseur améri- cain coulés

Un autre croiseur hollandais endommagé

Tokio 6. A.A. — Le grand quartier général impérial annonce :

L'aviation navale japonaise repéra une flotte ennemie à trente milles au sud de l'île Kangeang — Mer de Java — et coula un croiseur néerlandais du type Java de 6.670 tonnes — endommagea gravement un autre croiseur néerlandais de 6.450 tonnes, détruisit un troisième croiseur néerlandais, du type Java et un croiseur américain du type Marblehead de 7.050 tonnes. Enfin, un navire de 5.000 tonnes fut coulé.

Dans cette bataille, la flotte néerlandaise fut presque entièrement anéantie.

Un avion japonais fut perdu.

Les croiseurs du type Java sont des bâtiments de 6.670 tonnes, lancés en 1920-21. Leur équipage est de 504 hommes. Ils sont au nombre de deux.

Les unités du type Marblehead déplacent 7.050 tonnes, filent 34 nœuds et ont 560 hommes d'équipage.

24 heures de bombardement à Singapour

L'aviation complète l'oeuvre de l'artillerie

Johore-Bahru, 6. A.A. — Le bombardement de Singapour continue, depuis hier après-midi jusqu'à ce matin, détruisant les ouvrages de la forteresse ennemie, tandis que l'aviation japonaise attaque violemment d'autres objectifs militaires.

Toutes les zones environnant le canal de Johore-Bahru sont couvertes de fumée des bombes.

Embarras...

Les rédacteurs du communiqué du Grand Quartier Général britannique pour le Moyen-Orient éprouvent un embarras croissant et visiblement à décrire les opérations en cours.

Celui du 2 crt. parlait de l'« étroit contact » maintenu avec l'ennemi par la IVème division hindoue en retraite, — ce qui est évidemment une formule élégante pour exprimer la situation d'une force talonnée par l'adversaire.

Il signalait une contre-attaque britannique qui avait « mis en échec » l'ennemi dans la région de Slonta — échec qui n'a pas empêché, au demeurant, ce même ennemi, de réoccuper Derna le surlendemain.

Le communiqué du 5 parlait simplement de combats de patrouilles « à l'Est et au Nord-Est de Mns », ce qui est assez vague et n'est nullement compromettant.

Le communiqué du 5, enfin, ne cite aucune localité. Au fait, on aurait peut-être dû commencer par là. C'eût été beaucoup plus commode...

Yeni Sabah

Les objectifs de la politique turque

M. Hüseyin Cahid Yalçın donne un relief particulier à l'affirmation du Dr. Refik Saydam, contenue dans son dernier discours, comme quoi la politique extérieure de la Turquie n'a subi aucun changement.

Il était nécessaire et utile d'exprimer cette vérité en termes aussi nets. Car certains mécanismes de propagande, qui ne se laissent pas de s'occuper de nous, avaient fait tout ce qui est en leur pouvoir pour donner l'impression que la Turquie s'était écartée de ses engagements ou avait tendance à s'en écarter, qu'elle s'efforçait d'affaiblir une partie de ses alliances et de ses amitiés politiques. Après avoir fait quotidiennement le tour du monde, chaque jour et chaque nuit, la fameuse propagande au sujet des Détroits, qui s'était allumée à la suite du voyage de M. Eden à Moscou, s'est éteinte, ces jours derniers. On a inventé des inquiétudes turques, des craintes et des doutes, et ces inventions sont parvenues de sources si différentes et si opposées, que ceux même qui les avaient inventées les premiers en vinrent à croire réellement qu'une « question » de ce genre se posait.

Mais nos nerfs sont solides. Et nous nous sommes plus ou moins entraînés aux manœuvres de la propagande. C'est pourquoi ces publications n'ont suscité aucun intérêt dans le pays. Des nouvelles du même genre sont renouvelées à chaque occasion et on cherche à présenter comme une nouveauté la décision de la Turquie de conserver des relations avec tous les pays et de demeurer non belligérante. Or, le pacifisme de la Turquie et son désir de vivre en bonne amitié avec toutes les nations, petites ou grandes, est son principal objectif. Cette politique, qui peut sembler à première vue irréalisable, a été appliquée jusqu'ici avec succès. La Turquie avait donné pour point d'appui à cette politique son alliance avec les Démocraties et elle avait cherché à faire servir cette précieuse alliance non pas à ses buts égoïstes, mais au maintien de la paix dans la Proche-Orient, et partant dans l'Europe entière.

Son alliance avec les Démocraties n'a pas incité la Turquie à nourrir de l'hostilité ou des intentions offensives contre d'autres pays. Au contraire, le fait qu'elle possédait des alliés puissants a permis à la Turquie de déployer son activité en tant qu'un élément de droit et de justice. Cette politique que nous avons suivie depuis deux ans et demi ou trois ans, a permis à la diplomatie turque d'établir, suivant les méthodes les plus loyales et avec les intentions les plus pures, des relations d'amitié avec tous les pays. Nous voulons dire par là que nous n'avons jamais été hostiles envers les puissances de l'Axe et que nous n'avons jamais nourri d'animosité à leur égard.

Nous avons utilisé notre situation géographique qui nous permet de jouer un rôle militaire excessivement important, comme une barrière pour écarter et empêcher la guerre de s'étendre à nos régions. Cette attitude de notre part a été avantageuse pour nos alliés autant que pour leurs adversaires. Car la Turquie n'a tenté de frapper personne dans le dos.

La vérité étant aussi évidente, n'est-ce pas un peu dépourvu de sens que d'espérer détourner en Turquie de sa route en faisant miroiter à ses yeux un piège formé de divers pays ou intérêts?

Nous voulons vivre et nous développer à l'intérieur de nos frontières nationales. Nous voulons voir établir dans les relations internationales un ordre reconnaissant les principes élevés de la morale et nous voulons travailler pour la réalisation d'un pareil idéal. Nous ne concevons pas de plus grand gain pour notre pays.

Nous vivrons dans la paix. Et si un jour nous participons à la mêlée ce sera uniquement contre ceux qui chercheraient à nous détacher de la paix et qui attaqueraient notre pays.

KDAM Sabah Postasi

L'importance de la crise en Egypte

M. Abidin Daver souligne la fréquence des crises ministérielles en Egypte depuis le commencement de la présente guerre. Il vient de s'en produire une de plus :

La raison apparente de la nouvelle crise est une divergence de vues entre le roi Fuad et ses ministres. Le roi, estimant qu'il n'avait pas été consulté suivant le procédé établie, dans la question de la rupture des relations avec le gouvernement de Vichy, a demandé au Président du Conseil l'éloignement du ministre des Affaires étrangères. Sirri pacha, jugeant cette intervention du roi injustifiée, a présenté la démission du cabinet tout entier.

Après les consultations d'usage avec les chefs des partis, le roi a chargé le chef du parti du Vefed, Nahas pacha, de constituer le nouveau cabinet. Ce parti, étant demeuré en minorité lors des dernières élections, refusait de participer aux cabinets nationaux qui étaient constitués jusqu'ici. Il se pourrait que Nahas pacha, qui n'est même pas député, pose comme condition, pour la constitution du nouveau cabinet, la dissolution préalable de la Chambre.

Quoique il semble que la crise ministérielle en Egypte ne doive intéresser que ce seul pays, la situation, dans les circonstances actuelles, n'est pas aussi simple. Car l'Egypte est sous une sorte d'occupation et l'on se bat sur ses frontières occidentales depuis le jour de l'entrée en guerre de l'Italie. Le canal de Suez est l'une des voies de communication les plus essentielles de l'Empire anglais tandis que l'Egypte tout entière est la base la plus importante des forces de terre, de mer et de l'air anglaises qui assurent la sauvegarde de cette voie et la souveraineté de la Méditerranée. Empêcher que l'Egypte tombe aux mains des puissances de l'Axe est beaucoup plus important pour les Anglais que pour les Egyptiens eux-mêmes. Car une pareille occupation signifierait l'écrasement de tout le front britannique en Méditerranée et dans le Proche-Orient.

Il est évident que l'Egypte revêtant une telle importance pour la Grande-Bretagne, du point de vue stratégique, les changements de cabinet qui y surviennent ne sauraient intéresser uniquement la politique intérieure égyptienne. Les publications des journaux britanniques démontrent que l'Angleterre n'a pas été satisfaite de la dernière crise. Et l'événement au pouvoir de Nahas pacha pourrait transformer ce mécontentement en inquiétude. Car quoique le chef du parti du Vefed soit le signataire du traité anglo-égyptien de 1936, il n'est pas connu précisément pour un ami de l'Angleterre. L'Angleterre qui, au début, avait semblé disposée, de concert avec le gouvernement égyptien, à appeler la nation égyptienne aux armes, pour la défense du territoire national, et à créer une armée égyptienne moderne, n'a plus voulu, ultérieurement, cette participation de l'Egypte à la guerre et, en constatant la présence, dans le pays, d'hommes d'Etat favorables à l'Axe, a même retiré les armes modernes qu'elle avait cédées à l'Egypte. Il est certain que les Anglais, en moment où ils sont contrainsts de se replier en Cyrenaïque et où le danger de l'armée Rommel à la frontière se précise à nouveau, ne seront pas contents de voir retourner au pouvoir un homme d'Etat qui est connu comme n'étant pas l'ami de l'Angleterre.

Si Nahas pacha adopte une attitude hostile à l'Angleterre, la situation pour (Voir la suite en quatrième page)

"Un Colpo di Vento" de G. Forzano au théâtre de la Ville

La pièce en six tableaux de Giovacchino Forzano remporte tous les soirs le succès le plus vif au Théâtre de la Ville.

Ce n'est qu'une comédie légère, mais qui cache sous des dehors sans prétention beaucoup de sens pratique, une psychologie très fine.

Une comédie légère de la vie bourgeoise

L'atmosphère en est celle de la vie courante. Les épisodes sont tous empruntés au milieu de la petite bourgeoisie où l'action se déroule dans un enchaînement de scènes absolument logiques, amenées avec beaucoup de nature.

L'infortuné Emanuele est victime de l'antipathie qu'il a inspirée à des colocataires de l'immeuble qu'il habite. Ce vieux garçon qui fait son ménage, vit seul et replié sur lui-même n'est pas méchant pourtant. Il sera victime un beau jour de toutes les petites rancunes qu'il a suscitées autour de lui, et qui se mueront soudain en une haine dont il ne parvient pas à comprendre les raisons.

Un incident banal, certaines apparences fortuites, exploitées par l'hostilité publique, l'entraîneront sur les bancs du tribunal.

Il suffira d'un geste de bonté véritable de sa part, pour provoquer un retournement complet à son égard. Il verra ceux qui avaient été le plus acharnés à le charger l'entourer de leur sympathie un peu envahissante, un peu sans façons, mais pourtant sincère et cordiale. Et ce qui ne devait être, pour lui, qu'une bonne action accomplie sans calcul, dans un réflexe de son cœur, pourra se traduire en une source de bonheur et de consolation pour tout le reste de ses jours.

Voici, en quelques traits rapides, le cadre et le déroulement de l'action.

Nous avons déjà dit avec quel soin le régisseur du Théâtre de la Ville s'est efforcé de réaliser l'ambiance dans laquelle elle se déroule.

Il nous faut ajouter quelques mots au sujet de l'interprétation qui a été hors de pair. Les emplois d'Emanuele et d'Angelina, la jeune désespérée que le héros de la pièce arrache à la mort, dont il assure le relèvement moral et l'honneur, ont été remplis avec infini-

ment de naturel, de mesure et de dignité.

Les rôles secondaires sont tenus également avec beaucoup de bonheur.

L'opinion du critique du "Vatan"

Notre confrère M. Sadun G. qui a consacré à « Un colpo di vento » trois colonnes de critique pénetrante dans le « Vatan » d'hier, rapproche ment aux acteurs qui, dans le second tableau de la pièce, figurent un tribunal, d'avoir quelque peu la note — notamment au président du tribunal et au procureur du Roi.

Peut-être cependant, ajouta-t-il, résulte-t-il plutôt que du jeu des acteurs, de la tendance de l'auteur à caricaturiser le tribunal. M. Sadun Savi n'approuve pas d'ailleurs cette scène. « Si, observe-t-il judicieusement, dans certains pays, certains de certains tribunaux peuvent n'être pas impartiaux, je crois qu'ils s'efforcent autant que possible de ne pas le devenir ».

En ce qui concerne l'ensemble de la pièce, notre confrère formule des réserves qui rencontreront sans nul doute l'approbation de tous les spectateurs.

« Un colpo di vento » est une comédie légère qui plaira à tous ceux qui, dans la vie, ont été victimes d'une injustice ou qui ont vu leurs proches victimes d'une pareille injustice. Et comme aucun a été plus ou moins victime d'une injustice, au cours de son existence, a assisté au spectacle d'une injustice, c'est dire que la pièce pourra intéresser tous...

Une carrière bien remplie

Il nous reste à dire quelques mots sur l'auteur. Né à Borgo San Lorenzo (Florence) en 1884, Giovacchino Forzano s'est essayé dans tous les genres : romancier, auteur dramatique, régisseur. Et chacune de ces branches, il a conquises de réels succès. Il fit des études de droit, passa son doctorat en droit, fut fait applaudir comme baryton, consacra ensuite au journalisme, tour à tour rédacteur et directeur de petits journaux locaux, puis de la « Rassegna », de Florence. Il fut régisseur des plus grands théâtres lyriques, à la Scala de Milan, pendant plusieurs années, l'époque où s'y trouvait Toscanini, le théâtre Royal de l'Opéra de Rome, et fut aussi régisseur de la Compagnie (Voir la suite en 3ième page)

La comédie aux cent actes divers

DÉBROUILLARDES

Fevziye avait eu besoin d'une étoffe pour se faire un costume. A quoi bon réfléchir longuement aux moyens de se procurer l'argent nécessaire à cet effet? Cette peu recommandable personne a déjà un casier judiciaire qui atteste de l'aisance avec laquelle elle excelle à se tirer d'affaire en pareil cas.

Seulement, il lui fallait une auxiliaire. Elle pria son amie Hayriye de l'accompagner dans un magasin de Beyoğlu.

— Tu n'auras pas grand chose à faire, lui assura-t-elle. Tu viendras avec moi. Nous choisirons une étoffe, je la ferai couper. Puis, tandis que tu parleras au commis qui nous aura servi, moi je m'occuperai du reste.

Le « reste » en question consistait à s'emparer du coupon. Tout se passa fort bien, suivant le programme établi. Hayriye dut déployer sans doute des trésors d'éloquence, car le commis médusé, ne s'aperçut de rien, ne vit rien, et notre adroite personne s'en alla avec son étoffe.

Seulement, les deux clientes si débrouillardes n'en ont pas moins été arrêtées. L'affaire, qui est vieille de 7 mois, est venue aujourd'hui devant la 4ième Chambre pénale du tribunal essentiel. Les deux héroïnes de l'histoire se flattaient déjà de l'impunité, pensant sans doute que leur aventure avait été oubliée. Leur déception a été vive.

Déjà dans le corridor du tribunal, Hayriye se lamentait. Comment peut-on accuser de vol une femme de sa condition, une mère de famille?...

Après lecture du procès-verbal de l'enquête,

le juge ordonna l'arrestation des deux en attendant la suite des débats.

Fevziye prit son mal en patience, habituée à ce genre d'aventures. Hayriye eut recours aux grands moyens. Elle se fit de nerfs suivie d'une syncope. Mais ce fut pour ses frais de mise en scène.

Et toutes deux durent suivre les formalités pour l'accomplissement des formalités.

Nous avons relaté dans quelles circonstances assez exceptionnelles un certain Fuad, arrêté à Pangalti, Türkbey Sokak, avait tiré deux coups de revolver un de ses colocataires, le heureux Mazhar, coupable d'avoir émis l'audition de radio en provoquant une querelle et artificiellement des parasites.

Le 1er tribunal dit des pénalités lourdes de prononcer son jugement à l'égard du diophile enragé. Il l'a condamné à 18 mois de travaux forcés. Considérant cependant l'intentionnel de Mazhar pouvait constituer une provocation et que le meurtre avait été le résultat d'une querelle, de façon que la culpabilité fut réduite le « self-control » du prévenu, il a estimé pouvoir faire bénéficier l'accusé de circonstances atténuantes. Elle a donc réduit sa peine à 12 ans de prison et l'a condamné à vie des services publics.

Ajoutons aussi, à la privation de la possession de radio, pendant ces 12 ans, un amateur comme Fuad doit être particulièrement dur...

Aujourd'hui au Ciné TAKSIM

2 SUPERFILMS

Un Programme
d'une Richesse
Exceptionnelle ...
LUPE VELEZ
dans
Mme LA ZONGA
6 danses nouvelles dans
un Film Eblouissant

LA TERREUR... Le
FRISSON... la MORT
en MARCHE
LA MAIN
de la
MOMIE
Dick Foran et Wallace Ford
plus forts que Frankenstein

CE N'ETAIT pas UN
TREMBLEMENT de TERRE
qui A SECUE ISTANBUL
HIER SOIR ...

... C'ETAIT ...
LES ECLATS DE RIRE
qui portaient du Ciné
\$ARK
qui présentait :
HANS MOSER et
THEO LINGEN
dans
7 ANS de GUIGNE
le FOU-RIRE de la Saison

au théâtre de la Ville
(Suite de la 2ième page)

d'Annunzio, en 1918.
Il est surtout connu du grand public
comme auteur dramatique et a passé de
la comédie en dialecte à la comédie en
italien. Ses comédies sont caractérisées
par la note comico-sentimentale qui y
prévaut nettement.
Ses drames historiques, fortement co-
lorés, sont célèbres.
Actuellement, Giovacchino Forzano
est à Rome où il dirige les vastes éta-
blissements de «Cinecittà», travail ab-
sorbant qui ne lui laisse guère, sembler-
t-il, le loisir de se consacrer à de nou-
velles compositions. Il s'est beaucoup
intéressé également à l'organisation si
caractéristique des «Chars de Theapies»,
qui sont une des créations, les plus ori-
ginales du Fascisme, dans son effort en
vue de créer un mouvement culturel des
masses, d'offrir au peuple de saines dis-
tractions intellectuelles.

Concerts du Conservatoire Le Récital de Piano de Cemal Reşid

Cet éminent musicien, doublé d'un
virtuose d'un grand talent, donnera mar-
di prochain, 10 février, à 21 h., un réci-
tal de piano dans la salle du Théâtre de
la Ville (Section de Comédie) ex-Théâ-
tre Français. Cet événement artistique
est impatiemment attendu par tous les
mélomanes de notre ville où CEMAL
REŞID, vu ses rares qualités et son ta-
lent éprouvé, compte une foule d'admi-
rateurs.

Le programme des plus intéressants
comprend la ravissante *Partita No 6*
en mi mineur de JOHANN-SEBASTIAN
BACH; la *Sonate No 32*, opus 11 de
Beethoven, la *Sonate en si mineur* de
Liszt et la *Sonate en la mineur* due à
l'inspiration de CEMAL REŞID lui-
même.

N. B. — Les billets sont en vente, dès
à présent, au Secrétariat du Conserva-
toire et le jour du concert au guichet
du Théâtre.

LE MASQUE DE FER

Le mauvais temps empêche en
Roumanie l'incorporation des
nouvelles classes

Bucarest, 5 A. A. — L'incorporation
des classes 1942, 1943 qui devait avoir
lieu le 10 Février, s'est ajournée de dix
jours à la suite du mauvais temps qui
régne en Roumanie.

Le parlement britannique en
séance secrète

Londres, 5 A.A. — On apprend de
source autorisée que le gouvernement se
propose de tenir prochainement une
séance à huis clos au Parlement pour
discuter la situation maritime.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : M I L A N

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,
LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TUQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas.
Téléphone : 44845
BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3. 11-12-15
BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han.
Téléphone : 41046
SUCCURSALE D'IZMIR : Cümhuriyet Bulvari N. 66.
Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent
à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.690
Istanbul-Bahçe çipi TELEPHONE : 24.416
Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE



trations de troupes, des colonnes en
marche et des bases aériennes de l'en-
nemi.

Au large de la côte Est de l'Améri-
que du Nord, des sous-marins alle-
mands ont coulé six navires de com-
merce ennemis d'un déplacement total
de 47.000 tonnes, parmi lesquels un
navire chargé de minerai de fer de
15.000 tonnes.

En Afrique du Nord, l'ennemi en
retraite a été poursuivi au-delà de
Derna, vers l'Est. Des avions de com-
bat ont dispersé des colonnes britan-
niques à l'ouest de Tobrouk et ont
bombardé les routes de retraite de
l'ennemi. Les rapports parvenus jus-
qu'à présent indiquent que 3.500 pri-
sonniers ont été faits et 370 chars
blindés et 192 canons capturés ou dé-
truits.

Des sous-marins allemands ont atta-
qué, au large de Solloum, un convoi
britannique protégé par des destroy-
ers. Ils ont touché en plein par
leurs projectiles différentes unités du
convoi. Il semble probable qu'un des
destroyers ennemis a été coulé.

Sur l'île de Malte, des avions de
combat allemands protégés par des
chasseurs ont attaqué le port de La
Valette au moyen de bombes de gros
et de plus gros calibre. Dans des
combats aériens à l'Est de l'île, trois
chasseurs britanniques ont été abattus
sans pertes de notre part.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 5 A. A. — Communiqué
du Grand-Quartier Général britanni-
que en Moyen-Orient :

Nos patrouilles et nos colonnes mobi-
les furent actives le long de notre front
entier, hier. Les chasseurs de nos
forces aériennes entreprirent constam-
ment des vols offensifs au-dessus de
nos troupes avancées, tandis que nos
bombardiers engagèrent en combat
avec succès les colonnes ennemies, dé-
truisant de nombreux véhicules.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les troupes soviétiques avancent

Moscou, 6. A. A. — Communiqué
soviétique de la nuit :

Au cours du 5 février, nos troupes
continuèrent à avancer.

Le 4 février, 22 avions ennemis fu-
rent abattus au cours de combats aé-
riens et 16 détruits au sol, soit un to-
tal de 38 avions ennemis détruits.

Le 5 février, 9 avions ennemis ont
été abattus aux approches de Moscou.

UNE EXPOSITION DU LIVRE ALLEMAND A SOFIA

Sofia, 5 AA. — L'exposition du livre
allemand a ouvert ses portes aujourd'hui
Les membres du cabinet bulgare ainsi
que ceux de la légation du Reich as-
sistèrent à l'inauguration.

COMMUNIQUE ITALIEN

la poursuite continue au delà
Derna. — 3.500 prisonniers,
O chars d'assaut et 192 ca-
ns capturés. — Le martèlement
Malte. — Une incursion de
R. A. F. se solde par la perte
de deux appareils

Rome, 5. A.A. — Communiqué No.
du Quartier Général des forces
armées italiennes :

Les troupes de l'Axe, après avoir
passé Derna, continuent à poursui-
l'ennemi vers l'Est. Au cours
combats qui se déroulèrent en
régionale, 3.500 prisonniers furent
turs et 370 chars d'assaut et 192
ions furent détruits ou capturés jus-
au trente-et-un janvier.

arme aérienne, en étroite coopé-
tion avec les forces de terre, bom-
da à plusieurs reprises les colonnes
retraite et l'arrière de l'ennemi,
sant des incendies et des destruc-
s'ens.

Les actions offensives des aviations
ienne et allemande contre Malte se
rsuivirent sans arrêt. Les bases
aériennes et navales furent
aquées avec succès et de nombreux
ectifs furent atteints en plein.

Les appareils anglais lâchèrent hier
bombes aux environs de Palerme,
signant un train: quatre morts par-
le personnel du service. La défen-
anti-aérienne et notre chasse inter-
rent promptement, abattant deux
six avions ennemis qui participè-
t à l'incursion. L'un est tombé en
aux environs de la commune de
ta Flavia ; un autre s'est brisé
sol aux abords de la commune de
zzi. Une partie des équipages, qui
sauve, a été capturée.

COMMUNIQUE ALLEMAND

attaques soviétiques repoussées
ec pertes. — Les sous-marins
allemands sur les côtes des
ats Unis — La poursuite des
glais en Afrique du Nord. —
In convoi attaqué au canon
des sous-marins ; un des-
royer probablement coulé. —
Les attaques contre Maite

Berlin, 5 A. A. — Le Haut-Com-
mandement des forces allemandes
communiqué :

Sur le front oriental, de nombreuses
attaques des Soviets échouèrent en
usant de graves pertes à l'adver-
ire. Des contre-attaques de nos
roupes menèrent à quelques succès

Dans le secteur moyen, une forma-
on ennemie a été encerclée et dé-
uite.

Des formations de l'aviation alle-
mande ont effectué des attaques cou-
onnées de succès contre des concen-

(Suite de la deuxième page)

ra rappeler celle du printemps dernier en Irak et susciter beaucoup de soucis à l'Angleterre. Or, l'Egypte est incomparablement plus importante pour elle que l'Irak. C'est pourquoi d'ailleurs l'Angleterre, dans l'intérêt de la sécurité de son armée et de sa position stratégique, exigera la présence en Egypte de ministres sur lesquels elle puisse compter pleinement. Si elle n'a pas confiance en Nahas pasha, elle ne permettra pas qu'il puisse constituer le nouveau cabinet.

Le roi Faruk semble disposé à constituer un gouvernement qui jouisse de sa propre confiance, plutôt que de celle de l'Angleterre. C'est cela qui fait de la crise en Egypte un événement d'une grande portée internationale.

Comment sera réglée cette situation, qui est bien plus importante qu'une crise ministérielle?



La situation en Afrique du Nord

L'éditorialiste de ce journal constate que la situation en Afrique du Nord demeure indécise.

L'offensive de l'Axe, comme le fois précédente, s'approche rapidement de la frontière égyptienne. Toutefois, d'après ce que nous comprenons des communiqués anglais, le gros des forces britanniques demeure massé au Sud de Benghazi. En pareil cas, et si effectivement telle est la situation, les troupes de l'Axe qui avancent rapidement le long de la côte seraient menacées sur le flanc.

D'ailleurs un télégramme du Caire d'il y a deux ou trois jours qualifiait de très « téméraire » la manœuvre des Allemands et des Italiens. Depuis, les sources anglaises se sont tues à cet égard. Ce silence s'inspire-t-il du désir de ne pas fournir un avertissement à l'adversaire? Il peut signifier aussi que le général Rommel, malgré la témérité de sa manœuvre, a pris les mesures qu'exige le cas.

Un point qui euscite une vive curiosité dans cette guerre « d'aller et retour » en Afrique, c'est de savoir comment les renforts de l'Axe sont parvenus en Afrique. On se rend compte que le but des bombardements aériens quotidiens auxquels Malte était soumise, de jour et de nuit, depuis des semaines, était précisément de rendre possibles ces envois de renforts. Mais comme l'espace entre la Sicile et l'Afrique est soumis à la surveillance aérienne permanente de l'aviation anglaise, on a peine à concevoir que des forces de l'Axe importantes aient pu y passer.

Bref, la guerre en Afrique du Nord a pris une force mystérieuse, les derniers événements assureront-ils une supériorité nette, décisive à l'un des deux adversaires en présence? Nos lecteurs se rendent sans doute parfaitement compte de l'impossibilité de répondre de façon catégorique à cette question.

M. Ahmet Emin Yalman examine, dans le « Vatan », les raisons pour lesquelles les Américains ont été pris au dépourvu.

L'éditorialiste du « Cumhuriyet » et de la « République » constate qu'en dépit tous les espoirs, la violence de la guerre ne s'est atténuée nulle part en attendant le printemps.

THEATRE MUNICIPAL DRAME



COMEDIE

Rüzgâr esine
Drame en 6 tableaux de
G. Forzano

İşçi Kiz

Comédie en 3 actes

L'action japonaise contre les Indes néerlandaises

Bombardement massif de Soerabaja

Tokio, 5. A. A. — Le G.Q.G. communique :

Des formations de l'aviation navale japonaise attaquèrent massivement, le 3 février, la base navale de Soerabaja et la base aérienne de Malang — île de Java.

Les avions japonais abattirent en combats aériens ou détruisirent au sol 85 appareils ennemis, dont six « non confirmés ».

Cette action de l'aviation japonaise annihila virtuellement les forces aériennes ennemies. 3 avions japonais manquent.

Au cours de patrouilles dans la mer de Java, les avions japonais coulèrent, en trois jours, trois navires, de 6.000, de 2.000 et de 3.000 tonnes.

Les combats à Bornéo

Communiqué du Grand Quartier général des forces armées néerlandaises :

L'ennemi poursuit ses opérations sur divers points de notre archipel.

Il y a relativement peu de choses à annoncer sur les combats se déroulant autour de Balikpapan, mais on sait maintenant que le commandant de la garnison de Balikpapan réussit avec un grand nombre de ses hommes à forcer les lignes ennemies et à se mettre en sûreté.

Au Sud-Est de Bornéo, l'ennemi effectua de nouveaux bombardements légers.

Ce matin, une nouvelle attaque aérienne s'est effectuée contre Soerabaya. Des incendies allumés dans la base aéronavale ont causé quelques dégâts. On ne possède pas d'autres détails à ce sujet.

Rien de nouveau à signaler sur la situation à Amboine et à Kendari.

On apprend que le mouilleur de mines, **Prins van Oranjo**, se trouvant à Tarakan lors de l'attaque contre cette île, ne réussit pas dans sa tentative d'échapper.

N.D.L.R. — Un communiqué antérieur avait annoncé que ce pose-mine, qui est un gros bâtiment de 1.200 tonnes et 121 hommes d'équipage, avait été gravement endommagé par les Japonais.

Dégâts matériels aux établissements navals

Batavia, 6. A. A. — La seconde attaque japonaise sur Soerabaya fut faite à 9 h. 30, hier matin, par 40 bombardiers japonais escortés par 20 chasseurs. Les chasseurs alliés décollèrent et engagèrent l'ennemi. On ne possède aucun détail au sujet des pertes japonaises. Trois avions alliés ont été perdus.

La ville fut bombardée et mitraillée. Les bombes étaient principalement destinées au port et aux établissements navals où des dégâts matériels furent causés. Des incendies éclatèrent dans le port.

Les opérations aux Mollusques

Milan, 5. A. A. — Le correspondant à Tokio de la « Gazzetta del Popolo » annonce :

Les Japonais débarquèrent hier de petits détachements dans quatre îlots entourant les îles d'Amboine et de Céram (Mollusques). Cette opération vise à consolider la position importante de la base d'Amboine, qui fut acquise après une lutte très dure contre la garnison néerlandaise.

Combats en Nouvelle-Guinée

A l'Est de la Nouvelle-Guinée, des détachements australiens débarquèrent dans l'île de Nouvelle-Bretagne, où les Japonais tiennent la capitale, Rabaul. Une bataille s'engagea dans le secteur central de l'île et les Nippons repoussèrent les Australiens vers « la grande baie ». Un navire de guerre australien fut incendié par l'artillerie japonaise.

Les flammes s'élèvent de Singapour et éclairent l'horizon...

Les batteries anglaises détruites avant même d'avoir ouvert le feu

Tokio, 5-A.A. — Depuis la pointe du jour, le duel d'artillerie de Singapour a redoublé de violence. Les positions des batteries de Kranji, au sud-ouest de la digue, ont été détruites avant même que l'ennemi ait pu ouvrir le feu. Au clair de la lune, le bombardement de Singapour effectué par l'artillerie et l'aviation a duré toute la nuit. Une forêt située au sud de la digue a été incendiée. L'horizon était éclairé par la lueur des flammes. Le port de guerre de Saiter est également en feu.

Dans un communiqué spécial du « Yomiuri Chimboun », il est dit que l'artillerie japonaise concentre son feu sur les batteries anti-aériennes ainsi que sur les canons de campagne et les réservoirs de pétrole au sud de la digue.

Les Japonais n'ont pas encore déclenché la grande attaque

Singapour, 6. A.A. — **Le grandement du duel d'artillerie se fit entendre presque continuellement hier, jeudi. Mais il est évident que l'ennemi n'est pas prêt pour lancer une grande attaque, ou bien ne juge pas bon de le faire.**

On croit savoir que l'artillerie britannique bombarde avec succès des emplacements de canons ennemis et des postes d'observation. Les canons ennemis répliquèrent en bombardant la zone britannique avancée, d'une façon quelque peu irrégulière.

L'apparition des chasseurs « Hurricane » au-dessus du ciel de l'île, après plusieurs jours d'absence, fut un grand encouragement pour les soldats et les civils.

Le bombardement aérien

Tokio, 5-A.A. — Le G.Q.G. communique :

D'importantes formations de l'aviation militaire japonaise bombardèrent Singapour à plusieurs reprises le 3 février. Les installations du port, dans les environs de « King's Dock », subirent de graves dégâts. Un grand incendie s'y déclara.

Les avions japonais surprirent un convoi ennemi dans le port. Un navire de grandes dimensions fut incendié, trois navires moyens et d'autres plus petits furent bombardés.

Aucun avion japonais ne manque à la suite de ces opérations.

Les incursions en Birmanie

En Birmanie, l'aviation de l'armée japonaise effectua plusieurs raids sur l'aérodrome de Tangeo. Un bombardier ennemi de grand modèle et trois autres avions furent détruits.

Le 4/2 à 13 heures, une importante formation de bombardiers japonais détruisit des objectifs militaires à Rangoon. D'autres formations attaquèrent l'aérodrome de Pégou.

Les victimes

Singapour, 5-A.A. — On annonce officiellement que les chiffres des victimes causées par les raids aériens japonais de mercredi, s'élevaient à 41 morts et 138 blessés.

Occupation de Paan

Londres, 6. A.A. — En Birmanie, la situation a peu changé. Les Japonais disent qu'ils ont occupé Paan qui est à 40 Kilomètres de Moulmein, mais en tous cas ils n'ont pu passer le fleuve Salween.

Rangoon a été attaquée deux fois ce matin. L'ennemi a causé quelques destructions, mais les objectifs militaires n'ont pas souffert.

Le butin capturé à Moulmein

Bangkok, 6. A.A. — A Moulmein, les Japonais prirent un important butin, notamment 300 wagons, 150 automobiles et 6.000 barils de benzine. De grandes quantités de vivres tombèrent également entre leurs mains.

LA BOURSE

Istanbul, 5 Février 1941

Sivas-Erzurum II
Sivas-Erzurum VII
Chemin de fer d'Anatolie I II
Banque Centrale

Banque d'Affaires
CHEQUES
Change

Londres 1 Sterling
New-York 100 Dollars
Madrid 100 Pesetas
Stockholm 100 Cour. B

La guerre sur le front

Un succès de l'aviation italienne

Rome, 5. A. A. — L'Agence annonce du front oriental :

Malgré le temps défavorable grand froid, les forces aériennes expéditionnaires italiennes en Russie continuent leur activité pour appuyer les troupes terrestres. Cours d'une attaque contre un camp soviétique, des chasseurs italiens truit ces jours-ci 5 avions au sol abattu 3 autres avions dans des combats aériens. Les avions italiens tournèrent indemnes à leurs bases.

19 localités réoccupées

Berlin, 6. A.A. — Des détachements d'infanterie allemands, poursuivant leurs attaques dans le secteur central de l'Est, ont réussi ces derniers jours, malgré les tempêtes de neige exceptionnelles, à pénétrer dans les lignes ennemies et à occuper 19 localités. Ils ont capturé de grosses quantités de matériel, dont plusieurs canons.

La « Boersenzeitung », qui donne des informations, ajoute :

L'activité offensive de l'infanterie allemande a été intense aussi sur les secteurs du front et a été appuyée efficacement par l'aviation et l'artillerie. Au cours de combats, plusieurs avions soviétiques ont été abattus.

Prévisions au sujet de la campagne du printemps

Bucarest, 5. A.A. — O.F. — Le thème de l'offensive du printemps est déjà actuel. On sait en effet que la campagne russe n'est pas aussi longue que les régions. Les chutes abondantes de neige cessent dans le secteur central au milieu de mars, dans le secteur de Léningrad, la neige cesse jusqu'à la fin du printemps. Pourquoi la question se pose-t-elle si le haut-commandement allemand tendra que la situation atmosphérique se redonne normale dans les secteurs et déclenchera une offensive générale ou s'il décidera d'abandonner l'offensive locale dans le secteur de Caucase.

L'attaque vers le Caucase

Etant donné que le but peut être que l'occupation du Caucase, il n'est pas exclu que les troupes commencent sur le front sud, que sur les autres secteurs. Caucase reste toujours « Rostov » les liges allemandes se trouvent à une quinzaine de kilomètres. Il apparaît que, quand les conditions atmosphériques permettront l'emploi de troupes motorisées, la prise de Rostov sera une question de jours.

Etant donné les forces dont disposent les Russes pour la défense du Caucase, il semble que le sud doit jouer, dans le prochain, un rôle décisif pour la campagne de l'Est.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müd.
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası
Galata, Gümrük Sokak.